

Poursuivre ses études après un master à l'UPEMLV

Près d'un diplômé de master 2009 sur cinq poursuit des études

Après l'obtention de leur master en 2009, 18 % des diplômés ont poursuivi des études : 43 % se réinscrivent dans une formation de niveau égal au master, 28 % poursuivent en thèse, 8 % en mastère spécialisé de niveau bac + 6 et 21 % se réorientent vers d'autres formations. La grande majorité (83 %) s'est inscrite dès l'année suivant l'obtention du master et 17 % ont repris leurs études après un an ou deux ans d'interruption.

Les diplômés de master recherche poursuivent plus souvent des études que les autres (52 % contre 13 %) ce qui semble logique puisque ces masters sont un premier pas vers les études doctorales. Mais seulement un quart des diplômés de master recherche poursuivent leurs études en thèse. Ce sont les étudiants qui n'ont pas bénéficié d'une expérience professionnelle pendant leur deuxième année de master (stage, contrat d'apprentissage ou de professionnalisation) qui sont les plus nombreux à poursuivre des études (50 % d'entre eux). Cela ne concerne que 23 % des étudiants ayant effectué un stage et 3 % de ceux qui étaient sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. **Parmi les diplômés qui poursuivent des études, plusieurs profils de parcours se dégagent :**

⇒ 28 % poursuivent en thèse

La plupart des étudiants s'inscrivent en thèse dans la continuité du master (92 %). Une majorité s'inscrit au PRES Paris-Est (70 %). Les titulaires de master recherche ou recherche et professionnel qui poursuivent leurs études s'inscrivent plus souvent en thèse que ceux issus des masters professionnels (respectivement 47 % et 39 % contre 10 %).

⇒ 8 % s'inscrivent en mastère spécialisé

Parmi les diplômés qui poursuivent des études, 8 % s'inscrivent en mastère spécialisé. Les diplômés de masters professionnels sont les plus nombreux à choisir ce parcours (13 % d'entre eux contre 4 % des autres). Ceux qui poursuivent en mastère spécialisé le font plus souvent que les autres après un an ou deux ans d'interruption depuis l'obtention de leur master (36 % d'entre eux contre 17 % en moyenne).

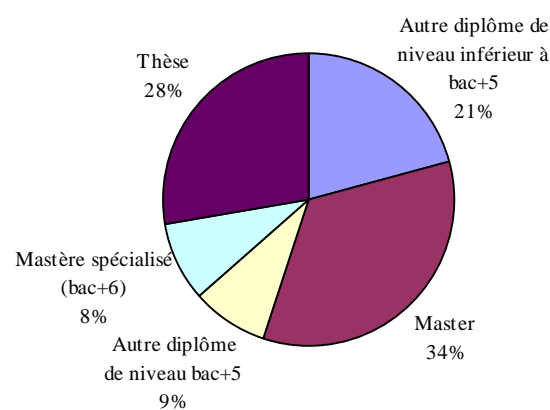
⇒ 43 % s'inscrivent dans un parcours d'obtention d'un deuxième bac + 5

Après l'obtention de leur master, 43 % des étudiants poursuivant leurs études se réengagent dans un diplôme de niveau bac + 5, et majoritairement en master (80 % d'entre eux). Parmi les poursuivants, les titulaires d'un master professionnel s'inscrivent plus souvent que les autres dans un second diplôme de niveau bac + 5 (49 % d'entre eux contre 44 % des masters recherches et professionnels et 33 % des masters recherches).

⇒ 21 % s'orientent vers des diplômes de niveau inférieur à bac + 5

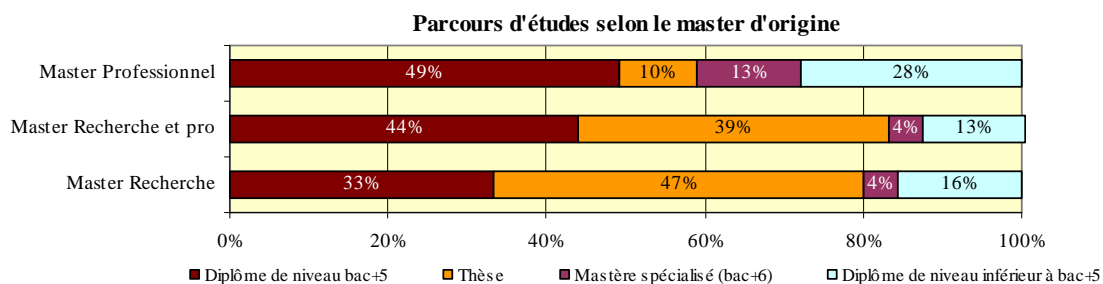
21 % des diplômés de master qui poursuivent des études se dirigent vers des formations de niveau inférieur à bac + 5 : une moitié se réinscrit dans des diplômes du cycle L en université, les autres s'orientent vers des écoles spécialisées. Ce parcours est plus souvent choisi par les étudiants du domaine *arts, lettres et langues* (la moitié d'entre eux) : on peut supposer que les motivations à ce type de poursuite d'études sont liées à la recherche d'une formation leur permettant

Diplôme suivi après le master



Source : UPEMLV, 2012

d'approcher plus concrètement leur secteur professionnel, telle qu'une spécialisation en réalisation et cinéma, en art de la scène, etc.

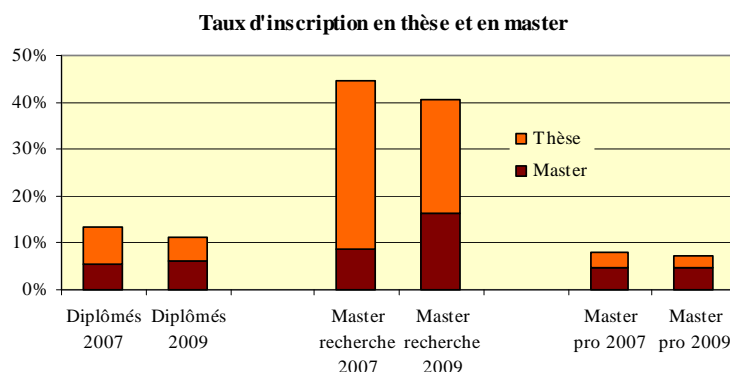


Source : UPEMLV, 2012

Davantage de réinscriptions en master que de poursuites en thèse

Parmi les étudiants poursuivant des études après leur master, 34 % se réengagent dans un master et 28 % poursuivent en thèse, soit respectivement 6 % et 5 % de l'ensemble des diplômés 2009 de master de l'UPEMLV. Les diplômés de master sont donc plus nombreux à se réinscrire en master qu'à poursuivre leurs études en thèse. Si les taux de poursuite d'études des diplômés de master professionnel et recherche et professionnel sont stables depuis la promotion 2007 (13 %), les diplômés de master recherche 2009 poursuivent beaucoup moins des études que leurs aînés (52 % contre 66 %). De plus, les types d'études ont évolué : alors que 8 % de l'ensemble des diplômés 2007 poursuivaient en thèse, ce n'est plus le cas que de 5 % des diplômés 2009. Parmi les seuls diplômés de master recherche, vivier de recrutement des écoles doctorales, 36 % des diplômés 2007 poursuivaient en thèse quand ce n'est plus le cas que de 24 % des diplômés 2009. Ce recul des inscriptions en thèse est-il lié à une moindre confiance des diplômés dans les débouchés du doctorat ?

Parallèlement, les poursuites d'études vers un second master sont en hausse : 6 % de l'ensemble des diplômés 2009 se sont réinscrits en master contre 5 % des diplômés 2007. C'est légèrement moins qu'au niveau national (8 %¹). Si la part de diplômés de master professionnel ou master recherche et professionnel se réinscrivant en master est stable dans le temps (5 % d'entre eux), ce n'est pas le cas des diplômés de master recherche. En effet, ces derniers sont de plus en plus nombreux à s'engager dans un second master (16 % pour les diplômés 2009 contre 9 % pour les diplômés 2007). Ils se réinscrivent davantage en master à l'UPEMLV que les diplômés de master professionnel (30 % contre 17 %) mais ces proportions sont bien inférieures à celles observées au niveau national où 61 % des diplômés de master se réinscrivant en master le font dans le même établissement.



Source : UPEMLV, 2012

Lecture : 9 % des diplômés de master recherche en 2007 se sont engagés dans un second master, 36 % se sont inscrits en thèse.

Cumuler les diplômes de niveau bac + 5

Au final, après l'obtention de leur master, 8 % de l'ensemble des diplômés 2009 se réengagent dans un diplôme de niveau bac + 5. Les titulaires des masters relevant des domaines *sciences humaines et sociales* et *arts lettres et langues* sont les plus nombreux à se réengager dans un diplôme de niveau bac + 5 (12 % en moyenne contre 8 % des diplômés de *sciences, technologies, santé* et 3 % des diplômés de *droit, économie, gestion*). On peut supposer que les diplômés de ces disciplines sont les plus en quête d'un second diplôme professionnalisant pour travailler dans leur domaine. La recherche d'une expérience professionnelle à travers un stage ou un contrat d'apprentissage pourrait aussi expliquer qu'au final, les diplômés de master recherche se réinscrivent plus souvent que les autres dans un diplôme de niveau bac + 5 après leur master (17 % contre 6 %).

Les poursuites d'études dans un diplôme de niveau équivalent immédiatement après l'obtention du master pose question alors que le master vise l'insertion sur le marché de l'emploi. Les pistes explicatives sont nombreuses : solution d'attente dans un contexte d'offre d'emploi morose ? Recherche d'une double compétence ? Désir de réorientation après son premier master ? Besoin de professionnalisation pour mieux préparer l'entrée sur le marché de l'emploi ? Prendre en compte la dimension qualitative des choix d'orientation des diplômés permettrait de mieux comprendre les parcours et les attentes de ces étudiants.

Pour aller plus loin

OFIPE résultats

L'expérience pro : un plus pour les Master 2009

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°120, juin 2012.

¹ MESR-DGESIP-DGRI-SIES / système d'information SISE.